

JEANNE AUBERT-PICARD

(1909 – 2003)

Première Jociste de France

Elle est née le 6 Décembre 1909, à Poligny-sur-Vaux en Jura, dans une famille d'artisans. Après de courtes études et un passage dans une entreprise de tissage, elle devient dactylo facturière en 1924 dans une usine de Clichy. Elle milite **aux jeunesses syndicalistes CFTC**.

Le jeune comptable **Georges Quiclet**, délégué syndical et proche de **Georges Guérin** le fondateur de la **Jeunesse Ouvrière Chrétienne** française lui demande en 1927 de mettre en place la 1ère équipe féminine de la JOC, à l'instar de ce que la JOC belge avait déjà réalisé . La JOC créée en Belgique en 1925, se fonde sur l'idée d'un mouvement ouvrier consacré aux chrétiens selon le slogan : « **Entre eux, par eux, pour eux !** ».

LA FONDATION

L'abbé Guérin la charge de recruter quelques jeunes travailleuses de la paroisse de Notre-Dame Auxiliatrice de Clichy. Ce premier groupe créé mena comme les garçons ses premières enquêtes sur les conditions de vie de la jeunesse ouvrière de Clichy.

D'abord appelé, « **pâquerettes** », ces jeunes femmes furent reconnues comme d'authentiques jocistes par la Secrétaire générale de la JOC féminine belge. Malgré certaines oppositions, mais soutenu par la JOC dont Georges Guérin, la cérémonie officielle de l'affiliation des 25 premières jocistes eut lieu le 26 Février 1928. Jeanne Aubert en devenait la présidente locale

D'autres sections féminines se mirent en place dans la région parisienne et s'intégrèrent à une fédération. Jeanne Aubert se retrouva **présidente de son Conseil fédéral** en Mai 1928. Face au développement rapide de la JOCF, l'abbé Guérin demande à Jeanne Aubert de devenir **la Secrétaire générale du mouvement**. Elle accepte, mais souhaite d'abord travailler 3 mois dans des usines métallurgiques de la région parisienne afin de s'informer des conditions de vie des jeunes ouvrières.

La JEUNESSE OUVRIERE CATHOLIQUE FEMININE

La JOCF regroupe rapidement 200 sections locales à travers la France et en Afrique du Nord. Le mouvement animé par Jeanne Aubert, qui sera secrétaire générale de 1928 à 1940, imprime un journal « **la Jeunesse Ouvrière Féminine** » qui paraît en Novembre 1928 à 6000 exemplaires, mais dont la diffusion atteindra 180000 exemplaires en 1939.

La JOCF accède à une totale indépendance en prenant la forme juridique d'une association avec des statuts déposés le 8 Mai 1931.

L'une des originalités de la JOCF réside dans sa démarche originelle qui consiste à pratiquer l'apostolat du semblable par le semblable. L'association se définit rapidement comme « **un mouvement de conquête de la classe ouvrière** ». Elle se veut aussi une école de la vie et l'accompagnement des jeunes travailleuses passe aussi par un rôle de représentation sociale auprès des autorités.

La démarche se veut très pragmatique, en partant des réalités rencontrées sur le terrain, qui font l'objet d'enquêtes. Afin d'habituer les participants à porter un jugement sur ce qu'elles ont constaté et non sur des idées préconçues, les membres des cercles d'études se livrent à des enquêtes. Ces enquêtes doivent aboutir à l'accomplissement de la pédagogie jociste « **Voir, juger, agir** ». L'action revendicatrice privilégie les demandes qualitatives sur les conditions de travail par exemple, ce qui est très novateur.

Jeanne Aubert participe comme organisatrice au grand congrès du 10ème anniversaire de la JOC, qui rassemble 80000 participants au Parc des Princes en Juillet 1937.

Au moment de la guerre, elle quitte la présidence de la JOC en Novembre 1939 pour entrer à **la Ligue Ouvrière Chrétienne**, fondée par d'anciens jocistes pour permettre aux adultes de continuer à militer.

AUTRES ENGAGEMENTS

En Juillet 1940, l'abbé Guérin lui demande de représenter la JOCF, aux réunions du Secrétariat d'État à la Jeunesse de Vichy, **avec mission de veiller à ce que ce gouvernement ne tente pas d'organiser en France une jeunesse unique, comme cela était arrivé en Allemagne nazie.**

Avec la JOCF, elle propose la création de **centres de jeunes chômeuses**, qui se développent en zone sud. Aidée par la **JEC** et les **Guides**, elle fonde également 3 **écoles de cadres pour la formation des responsables des centres de jeunes chômeuses.**

Jeanne Aubert se marie le 6 mai 1941 avec **François Picard**, ancien vice-président national de la JOC. Tous deux militent alors au **Mouvement Populaire des Familles**, nouvelle appellation de la **LOC**.

En 1942, elle lance à Lyon « **les aides familiales du milieu populaire** » et avec une ancienne dirigeante jociste **Reine Platre**, elle organise en 1943, **la 1ère École de formation des aides familiales.**

Après guerre, Jeanne Aubert-Picard fut élue membre **du Conseil d'administration des associations familiales, l'U.N.A.F.**, et membre du **Conseil Économique et Social** jusqu'en 1974 pour y représenter les familles.

De 1958 à 1962, **Pierre Sudreau**, Ministre du Logement et de l'Urbanisme, l'appelle à son cabinet comme « chargée de mission » afin de porter l'expression des mères de famille en matière de logement. Elle présenta ainsi plusieurs maisons ou logements « modèles » en particulier au Salon des Arts ménagers de 1959.

Représentante de l'UNAF à l'**Union Fédérale des Consommateurs, l'UFC**, depuis 1951, elle devient en 1965 **présidente de cette association** et la directrice de la revue « **Que choisir** ».

SON HERITAGE

Après sa retraite en 1974, Jeanne Aubert-Picard reste active dans le domaine familial. La 1ère jociste de France a lutté contre l'exclusion des jeunes en s'efforçant de favoriser leur autonomie à travers des solidarités actives.

Elle encourage le dialogue interreligieux et l'échange culturel, son action a fait, qu'elle a été rejointe parfois par des jeunes qui ne partageaient pas nécessairement la foi chrétienne.

En 1990, elle publia aux Éditions Ouvrières , sous le titre « J.O.C., qu'as-tu fait de nos vies ? », un ouvrage sur l'action de la JOC de 1928 à 1945.

Elle décède le 13 Janvier 2003, à Mirabel-aux-Baronnies, dans la Drôme.

BIBLIOGRAPHIE

« **JOC qu'as-tu fait de nos vies ? La JOCF de 1928 à 1945** ». J. Aubert-Picard. Ed. Ouvrières 1990
« A l'écoute de trois générations, 700 témoins de 15 à 90 ans s'expriment ». Jeanne Aubert-Picard
Ed. de l'Atelier . 1995.

SOURCES

www.ajpn.org Jeanne Aubert-Picard

www.maitron.fr article 10355 par Claude Pannetier 10 Octobre 2008, modifié le 19 Février 2010.

www.archives.hauts-de-seine.fr La JOC , archives et patrimoines.

Www.technoscience.net /glossaire. JOC galerie.

Www.cairn.info « Femmes dans le mouvement familial un militantisme populaire et genré. 1935-1957 » par G. Dermenjian. La Découverte/ le mouvement social N°265. Pages 17 à 35.

www.joc.asso.fr histoire

www.quechoisir.org

Dictionnaire Biographique des militants. G. Poujol/M. Romer. Ed. L'Harmattan. 1966. Article de Geneviève Dermenjian.